

réalisée en mars 2016

MONOGRAPHIE\*

# #10

## FERME DE LA VOLONTARIÉ PÉRENNISER UN GROUPEMENT FONCIER AGRICOLE FAMILIAL



### LA FERME

→ **Superficie:** 100 ha, dont 67 ha en fermage avec Terre de Liens, 5 ha en propriété d'un des associés et 21 ha en autres fermages

→ **Productions:** ovins viande (5 700 kg); ovins lait (125 mères, 240 hl) de race Lacaune; foin (100 t)

→ **Transformation:** fromages fermiers, tommes et pérails.

→ **Statut:** Groupement Agricole d'Exploitation en Commun (GAEC)

→ **Unité de Travail Annuel:** 2,5

→ **Ferme certifiée AB**

\* **Monographie:**

*n.f.* - Étude exhaustive sur un sujet précis, limité et fondé sur une observation directe.

La MUSE a réalisé quatorze monographies de fermes entre 2016 et 2017

**POUR MENER À BIEN LE TRAVAIL D'ÉVALUATION** qui lui a été confié, la Mission Utilité sociale et environnementale de Terre de Liens a recueilli des données qualitatives et quantitatives auprès des acteurs du mouvement. Les monographies de fermes, réalisées en 2015 et 2016 sur la base d'une visite et d'entretiens menés avec les principaux protagonistes des projets, ont permis à travers une observation directe et les analyses qui en découlent de nourrir les fiches « Fermes » que vous avez entre les mains :

- × Qui est le/la fermier.ère et quel a été son parcours pour accéder au métier de paysan et à la terre?
- × Comment le projet agricole et rural qui est développé contribue-t-il à la préservation des ressources naturelles?
- × Quels sont les liens développés avec les acteurs du territoire, notamment agricoles, et en quoi la ferme participe-t-elle à l'économie du territoire et sa relocalisation?
- × En quoi la ferme acquise consolide-t-elle le projet de Terre de Liens, à travers la mobilisation citoyenne qu'elle suscite et son intégration au territoire local?

Une ferme est un organisme vivant; les données présentées peuvent avoir évolué et ces fiches pourront être réactualisées au fil de la vie des fermes acquises par Terre de Liens.

Contact: [muse@terredeliens.org](mailto:muse@terredeliens.org) - <https://terredeliens.org/midi-pyrenees.html>

Destinée à accueillir des agriculteurs qui devaient être expulsés du Larzac suite à l'extension du camp militaire, la ferme de la Volontarié a été revendue, il y a trente ans, aux frères Ginisty: Lin, Daniel et Guy. Ils constituent le Groupement Foncier Agricole (GFA) de la Volontarié – Montlac. Pionniers de la bio, les trois frères ont démontré pouvoir faire leurs carrières complètes en gardant leurs idées. Aujourd'hui, Sylvain et Zak s'attèlent à la reprise de la ferme.

## La ferme dans son contexte territorial

Le paysage agricole est essentiellement composé de fermes d'élevage ovins lait. Située sur l'AOC Roquefort, la majorité des fermes environnantes à la Volontarié sont intégrées dans cette filière. Sylvain, lui, transforme son lait à la ferme et vend ses fromages en direct. La ferme a également la particularité de se situer au cœur du Parc Naturel Régional (PNR) des Grands Causses.

## L'accès au métier de paysan

Originaire de Guérande en Loire-Atlantique, Sylvain arrive à la Volontarié en 2010 *un peu par hasard*. Las du côté touristique et commercial de sa ville natale, Sylvain part à la recherche *de plus de ruralité*. Après une visite d'amis dans le Sud-Aveyron, il trouve du travail sur Albi: *c'est comme ça que j'ai commencé à poser mes affaires ici. Je faisais de l'entretien de jardins. J'avais envie de cultiver quelques plantes et je cherchais un bout de terrain*. Il arrive alors à la Volontarié, débroussaïlle une parcelle et remplace finalement le salarié de la fromagerie, qui était sur le départ. *Ça m'intriguait d'apprendre à faire du fromage. Ça c'est très bien passé. Alain approchait de la retraite, il a vu que ça me plaisait et m'a proposé de m'investir sur la ferme. Et voilà, j'ai dit oui! J'ai été charmé, la petite ferme, les fromages et surtout les habitants d'ici, leur état d'esprit se souvient Sylvain.*

A la fin de sa première saison, Lin lui conseille de se former même si Sylvain imaginait plutôt se former sur le tas. Mais ces derniers ont une autre vision des choses: *ils m'ont dit « ça fait trente ans qu'on bosse, il y a des nouvelles choses à apprendre et c'est bien que tu aies un autre regard »*. Il fait une nouvelle saison en tant que salarié, et s'oriente sur l'élevage. En 2012, il valide son Brevet Professionnel de Responsable d'Exploitation Agricole (BPREA) avant de continuer par le biais d'un Contrat Emploi Formation Installation (CEFI), *un chouette dispositif pour tester ma future association en ayant un statut et un peu de rémunération*.

Après une troisième année en tant que salarié, Sylvain s'installe officiellement en juin 2015. *Cela fait une période d'installation assez longue, mais j'ai beaucoup appris en bossant avec eux* résume-t-il. Aujourd'hui, Sylvain reproduit quasiment ce que faisait les trois frères, puisque *comme la ferme était déjà en marche, il faut déjà arriver à bien comprendre comment ça marche avant d'envisager un nouveau fonctionnement. L'enjeu actuel, c'est de faire perdurer l'outil*.

Zak, également passé par un CEFI sur la Volontarié, vient de rejoindre officiellement le GAEC. Par le passé, la ferme fonctionnait à deux associés avec un salarié saisonnier mais maintenant, *l'idée, c'est vraiment d'être à trois associés*. Antoine, salarié de la fromagerie, pourrait devenir ce troisième associé.

A la question sur les conditions de travail et de vie, Sylvain exprime sa satisfaction: *ça me dérange pas de bosser sept jours sur sept si je me fais plaisir à faire mon boulot et que ce ne soit pas qu'un boulot. Ça m'éclate de tout découvrir, de réfléchir sur comment gérer les brebis, la fromagerie, la transformation, comment on réfléchit aux améliorations dans la fromagerie ou dans les cultures*. Sylvain y trouve du sens: *ce n'est pas qu'un boulot, c'est un gros loisir*.



« Comme la ferme était déjà en marche, il faut déjà arriver à bien comprendre comment ça marche avant d'envisager un nouveau fonctionnement. L'enjeu actuel, c'est de faire perdurer l'outil. »



**UNE FERME ACQUISE  
À LA FONCIÈRE EN 2011  
POUR 166 500 €**

**> 68,5 ha de terres**

**Acteur de l'Économie Sociale et Solidaire, Terre de Liens combine un réseau associatif, une Foncière agréée Entreprise solidaire et labellisée Finansol (<https://www.finansol.org/>) et une Fondation Reconnue d'Utilité Publique.** Levier de son action, Terre de Liens acquiert des fermes grâce à l'épargne citoyenne ou au don. Chaque ferme fait l'objet d'une collecte dédiée, organisée sur le territoire de l'acquisition. C'est souvent le premier lien au local, à ses habitants, aux élus du territoire, à la profession agricole. Cette épargne dédiée peut être complétée par de l'épargne non dédiée, placée par des citoyens qui souhaitent soutenir le projet de Terre de Liens, quel que soit le territoire d'acquisition.



**« Être avec les anciens associés, ça permet de ne pas trop se stresser d'un coup. »**

## La mobilisation citoyenne autour de la ferme

Lorsque la ferme était un GFA, les frères Ginisty organisaient une journée annuelle de retrouvailles. Temps convivial, l'objectif était d'échanger sur *les directions de la ferme*. Pour Sylvain, ce serait intéressant de remettre cette dynamique en marche, et d'axer les échanges sur les clauses environnementales du bail rural qu'il a signé avec Terre de Liens.

Pour la mobilisation, tout est à construire. L'idée germe de créer un groupe local la Volontarié, ou plus largement sur les trois fermes Terre de Liens en Aveyron.



© TDL Midi-Pyrénées

Tour de plaine

## L'intégration de la ferme dans son territoire

### a) Contribution de la ferme à l'économie locale

Toute la production est transformée sur place. Elle est commercialisée en épiceries et avec un grossiste bio. Cela représente 90 % du chiffre d'affaires. Les fromages vont jusqu'à Toulouse et Montpellier. Plus localement, le GAEC livre une AMAP sur Albi ainsi que des petites boutiques. Enfin, les associés font le marché à Saint-Affrique le samedi matin et livrent deux magasins de producteurs.

### b) Liens avec les acteurs agricoles locaux

Lors de son installation, Sylvain était en lien étroit avec l'Association pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural. C'est elle qui s'est occupé de la gestion de son CEFI, une première sur le territoire où ce dispositif était habituellement porté par la Chambre d'Agriculture.

Sur la ferme, un couple de maraîcher est également installé. Si ce sont deux projets distincts, du prêt de matériel et des coups de mains ponctuels permettent de lier les deux projets.

Sylvain est impliqué dans une association de producteurs bios de la vallée. Ce partenariat a permis de relancer l'épicerie d'un village voisin, de créer un *petit magasin de producteurs* et d'organiser un marché estival.

Enfin, Sylvain peut compter sur le soutien et l'expertise des anciens associés, par exemple lorsque des cas de toxoplasmoses et de mammites se sont multipliés. *Être avec les anciens associés, ça permet de ne pas trop se stresser d'un coup. Dès que j'ai une question, ils m'aident, que ce soit sur le projet agricole ou pour de la paperasse* explique-t-il.

### c) Liens aux habitants et acteurs du territoire

En tant que paysan, *je me sens en accord avec le fait de vivre dans un territoire en faisant ce métier* explique Sylvain. *Je participe à la vie du territoire, je l'entretiens et je suis en lien avec les personnes autour de la ferme. Je fais parti du paysage local.*

**DIALECTE**

**est une méthode de diagnostic agro-environnemental mise au point par SOLAGRO**, qui permet d'approcher l'environnement et la durabilité agro-écologique sur une exploitation par une approche globale. Elle repose sur l'analyse quantitative de 40 indicateurs, complétée par une analyse de l'auditeur et propose une représentation en étoile des résultats : présence d'infrastructures agro-écologiques, usage de l'azote et du phosphore, diversité des productions animales et végétales, consommation d'énergie et de produits phytosanitaires, gestion de l'eau y sont notés. Plus l'étoile est étalée, meilleur est le résultat.

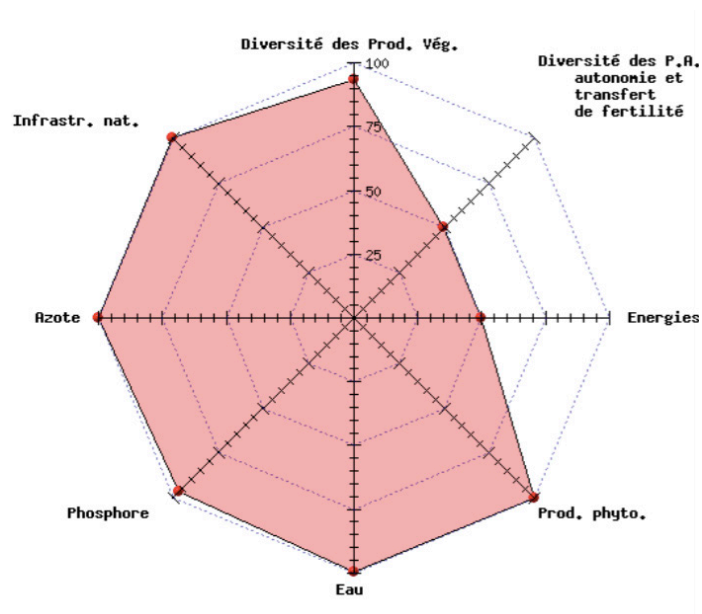
## La préservation des ressources naturelles

Pour Sylvain, qui a signé un Bail Rural à clauses Environnementales avec Terre de Liens, c'est l'occasion d'ouvrir le dialogue avec les bénévoles sur ses pratiques, le choix des clauses et leur respect.

Sur les terres de la Volontarié, il n'y a quasiment plus de labour tandis que les intrants correspondent finalement *surtout au fumier et à un peu d'amendement calcaire*. *Ce n'est pas de la culture simplifiée, mais cela s'en rapproche* conclut Sylvain.

Un DIALECTE a été effectué sur la ferme en 2015. Les résultats permettent de mettre en évidence la performance environnementale de la ferme. Le bilan CORPEN<sup>1</sup> montre une très bonne gestion de la fertilisation. 60 % de la Surface Agricole Utile (SAU) est composée d'Infrastructures Agro-Ecologiques<sup>2</sup> avec une taille moyenne des parcelles de 1,7 ha, traduisant un bon maillage écologique. La consommation d'énergie directe et indirecte est de 327 Equivalent Litres de Fioul (EQF) par hectare de SAU. Si l'on compare cette valeur à la moyenne de 2200 fermes disposant également d'une analyse DIALECTE (380 EQF/hectare de SAU), la Volontarié est plus économe. Enfin, le chargement est inférieur à 0,5 Unité Gros Bétail par hectare de Surface Fourragère Principale (soit 2 à 3 brebis en moyenne par hectare), ce qui traduit un modèle d'élevage très extensif.

### Le bilan Dialecte



## Regard du fermier sur son projet et Terre de Liens

### × La sécurité apportée par le bail de carrière

Pour Sylvain, qui arrive à la fin de fermages sur d'autres parcelles sans savoir ce qu'il va advenir, Terre de Liens apporte une sécurité d'usage du foncier sur le long-terme. *C'est quelque chose qui ne va jamais arriver sur les parcelles Terre de Liens et*

1. Le solde Corpen calcule les flux annuels d'azote sur la ferme.

2. Définition de Solagro: les IAE sont des milieux semi-naturels qui ne reçoivent ni engrais, ni pesticides. Elles font pleinement partie de l'espace agricole et sont gérées de manière extensive (haies, lisières, vergers de plein vent, bosquets, prairies naturelles et bandes herbeuses, fossés, mares, etc).

pour ça, c'est rassurant. Lin complète: on doit pouvoir se défendre plus facilement avec une structure qui est plus bienveillante.

#### ✕ **Créer un engagement réciproque avec Terre de Liens**

Je n'ai pas envie de faire que profiter de Terre de Liens explique Sylvain. Le manque de temps l'empêche, pour le moment, de s'impliquer plus.

#### ✕ **Faciliter l'habitat sur la ferme**

Aujourd'hui, avec l'arrivée de nouvelles personnes sur la ferme, se pose la question de la construction d'habitats pour pouvoir vivre proche de son outil de travail. Un petit groupe de travail (Terre de Liens Midi-Pyrénées, bénévoles, fermiers, Foncière) s'est mis en place pour trouver une solution. Se pose pour Sylvain la question de *qui les construit? Qui les finance? Qu'est-ce qu'il se passe quand on arrête son activité?* Le stade de réflexion actuel conduirait à des logements basés sur le modèle du Larzac, où une fois que la carrière agricole est terminée, le logement est laissé au futur agriculteur qui prend la suite.

#### ✕ **Un sentiment partagé sur l'action de Terre de Liens**

Pour Sylvain, Terre de Liens en tant que propriétaire, cela ne change pas grand-chose. Lin complète: *il faudrait dire qui est responsable de quoi, qui est l'interlocuteur. Terre de Liens, ça ne veut rien dire sinon. Mais derrière quand on pense aux valeurs de Terre de Liens, c'est un sens qui me parle et qui n'est pas négligeable* conclut Sylvain.

## QUAND LA FERME DE LA VOLONTARIÉ CONSOLIDE LE PROJET POLITIQUE DE TERRE DE LIENS : QUELQUES ÉLÉMENTS D'ANALYSE

**Constitué il y a une trentaine d'années, le Groupement Foncier Agricole de la Volontarié-Monlac a permis à trois fermiers, Daniel, Lin et Guy Ginisty de développer une agriculture biologique, respectueuse de l'environnement tout au long de leur carrière.**

Si les GFA figurent parmi les outils d'accès collectif et solidaire à la terre qu'il ne faut pas négliger, Freddy le Saux, président de l'Association Nationale, rappelle l'origine du mouvement: *il vient du constat que les GFA perduraient rarement au-delà de la première génération d'agriculteurs<sup>1</sup>. Sur le GFA de la Volontarié, à partir du moment où chaque année, des gens ont voulu vendre des parts et qu'on n'avait pas les moyens de les racheter, ni l'envie, on avait une pression que l'on a pas à Terre de Liens* analyse Lin.

Ainsi, au-delà de l'impossibilité de réaliser un appel public à épargne<sup>2</sup> et donc de mobiliser largement les citoyens, l'animation d'un sociétariat multiple peut se révéler problématique sur le long terme. La transmission des parts sociales, la mobilité du capital, le maintien du lien avec les sociétaires demandent une énergie constante pour que la société dure dans le temps.

Si Terre de Liens tranquillise et sécurise la ferme explique Lin, en même temps cela éloigne les apporteurs et tout le système. La solution univoque n'existe pas, et c'est bien la possibilité d'activer, voire de combiner l'ensemble de ces statuts d'acquisition collective qui doit être renforcée pour répondre au mieux aux enjeux propres à chacun des projets.

1. Terre de Liens Normandie, Des graines dans la pelleuse, Rencontres 2016 des luttes foncières, 2017

2. Strictement encadré par l'Autorité des Marchés Financiers, la Foncière dispose d'un visa renouvelé annuellement pour pouvoir réaliser cet appel.

Rédigé par E. Petitdidier et T.Rochette

